

« Médecin des pauvres » et Résistant : un hommage rendu à Fernand Jacq, ce 8 mai dans le Finistère

[Mariam FOURNIER.](#)

Publié le 06/05/2025 à 17h30

À l'occasion des 80 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale, la Fédération départementale du Parti communiste français organise deux cérémonies successives jeudi 8 mai 2025, à Berrien (Finistère), puis Huelgoat, où un hommage sera rendu à Fernand Jacq. Il fut médecin à Huelgoat, avant d'être arrêté en 1941 et fusillé par les Allemands.



Un hommage sera rendu à Fernand Jacq, jeudi 8 mai à Huelgoat. | ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU FINISTÈRE - 1J448

Pour marquer les 80 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale, [la Fédération du Parti communiste du Finistère](#) organise un rassemblement à [Trédudon-le-Moine](#), « [premier village résistant de France](#) », situé dans la commune de Berrien (Finistère), ce jeudi 8 mai 2025. Le PCF a voulu aussi rendre hommage à l'un de ses « camarades », Fernand Jacq, qui fut médecin à Huelgoat, Résistant fusillé en 1941.

[Les Archives départementales ont retracé le parcours du « médecin des pauvres »](#), comme décrit parfois, grâce à un certain nombre de documents qu'elles ont reçues en don en 2003. « **Fernand Jacq, fils de deux fonctionnaires, adhère au Parti communiste à l'âge de 22 ans, alors qu'il est étudiant à Rennes en médecine. Il s'installe à Huelgoat en 1934 et devient conseiller municipal de la commune en 1935.** » Les Archives citent sa mère qui écrira en 1945, pour expliquer l'engagement politique de son fils ; celui-ci lui aurait répondu : « **Parce que j'ai eu faim ! Et que je travaille pour qu'il n'y ait plus de misères.** »

Engagement dans la Résistance

Lorsque le PCF est interdit, Fernand Jacq participe à la réorganisation du parti sous sa forme clandestine. Et quand la guerre éclate, il voulait rejoindre les rangs d'un régiment, mais est réformé pour raisons de santé.

« **Toutefois, cela n'empêche pas Fernand Jacq de rejoindre la Résistance en adhérant en 1941 au Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France**, relatent les Archives départementales. **Il procède à de nombreux recrutements et est l'un des organisateurs des premiers groupes de FTP (Francs-Tireurs et Partisans) dans le Finistère. En juin de la même année, il est désigné comme responsable départemental du Service sanitaire.** »

Interdit de circuler en voiture dès fin 1940 par les Allemands, il aurait continué à exercer en allant à pied de village en village pour soigner ses patients, selon le PCF. Mais le médecin est finalement arrêté le 3 juillet 1941 et interné dans le camp de Choisel, à Châteaubriant (Loire-Atlantique).

Cours de bretons et chorale

Malgré tout, ses lettres à sa famille traduisent sa force, refusant de renoncer : « **Il y a plus d'intelligence ici que dans n'importe quel lycée de France et nous vivons dans l'attente d'un avenir que nous sentons très proche, avec la certitude de la victoire** », écrit-il. « **Il était profondément enraciné dans le centre Bretagne et avait appris la langue bretonne. Il donnait des cours de bretons aux autres emprisonnés politiques de Châteaubriant** », explique Ismaël Dupont, secrétaire départemental du PCF. Les Archives départementales soulignent également la mise en place « **d'une chorale bretonne** ».

Lire aussi : [Défilé, bal, véhicules anciens... À Morlaix, le 8 mai 2025 sera « commémoratif et festif »](#)

Les 18 et 20 décembre 1941, le sous-préfet de Châteaulin enverra deux courriers successifs au préfet du Finistère pour demander « la grâce » pour le médecin alors que la population « **commence à le considérer comme un héros** ». Mais ses lettres arrivent trop tard. « **À la suite d'attentats à Paris, les Allemands décident de fusiller 100 otages ; neuf seront pris dans le camp de Choisel**, détaillent les Archives. **Parmi eux figure Fernand Jacq.** » Ils sont exécutés le 15 décembre 1941.

Obsèques

La dernière lettre du médecin à ses parents, rédigée le jour de son exécution, restera pourtant empreinte de la même foi que les précédentes : « **Soyez forts, courageux, votre fils meurt pour la France et pour un avenir meilleur. De pareils crimes, après cette guerre dont l'issue ne peut faire de doute pour personne, ne se renouvelleront plus.** » Ses obsèques civiles, qui rassembleront la population, auront lieu à la Libération, le 15 décembre 1945. Le même jour, une rue à son nom est inaugurée.

« **C'était un militant reconnu bien au-delà de Huelgoat, ajoute Ismaël Dupont. Il fait partie des militants communistes qui ont eu un rôle important dans la Libération et qui étaient animés par un objectif de paix entre les peuples.** »

Cérémonies. Jeudi 8 mai 2025, à 15 h 45, au cimetière de Huelgoat, puis à 17 h à Trédudon-Le-Moine.

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/finistere/medecin-des-pauvres-et-resistant-un-hommage-rendu-a-fernand-jacq-ce-8-mai-dans-le-finistere-7c61a33e-2835-11f0-b7b8-37276f4d776e>